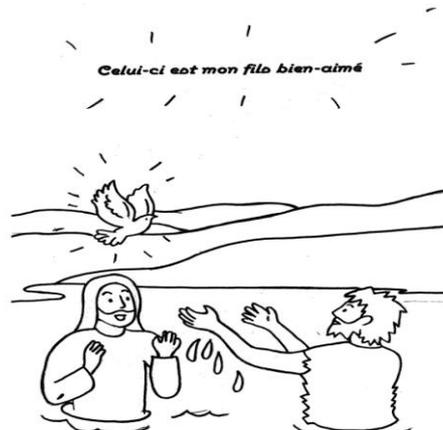


CULTE DU 10 JANVIER 2021



ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Je vous souhaite la bienvenue dans ce temple, frères et soeurs, où nous sommes venus pour nous retrouver au nom de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ. Que chacun de vous se sente ici chez lui pour ce moment où nous voulons nous mettre en présence de Dieu, écouter et méditer sa parole.

Avant toute chose nous nous rappelons la certitude de la bonne nouvelle de l'Évangile et de la grâce : que La grâce, et la paix nous sont données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

LOUANGE

Louons Dieu.

Seigneur notre Dieu, nous nous tournons vers toi dans la reconnaissance. Notre cœur est joyeux de te savoir présent et fidèle dans ton amour pour nous. Nous te bénissons de nous avoir donné ce jour pour nous reposer en toi et célébrer ton nom. Merci pour ton appel qui a donné un sens à notre existence et a marqué notre place dans l'Eglise ; merci pour les frères et sœurs qui nous aident dans notre marche vers toi ; merci pour ceux que tu places sur notre route afin que nous cheminions avec eux ; merci pour les liens que tu tisses et tout particulièrement pour la communion fraternelle que tu suscites. Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, d'être le berger qui connaît son troupeau et qui le garde fidèlement.

Amen.

Chantons le cantique Arc n° 222. 1, 6 & 7 Avec toi Seigneur

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu reconnaissons notre péché. Seigneur notre Dieu, tu nous demandes de t'aimer et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Permits que nous puissions consoler et guérir là où nous avons méprisé et blessé. Veuille réparer toi-même le mal que nous avons causé et dont les conséquences sont hors de notre portée. Accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée afin que ta lumière rayonne à travers nous. Seigneur, écoute et prends pitié !

Amen.

Chantons le spontané Arc n° 405. 1 *Mon Dieu mon Père*

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Dieu a posé sur chacun et sur chacune de vous un regard d'amour, un regard de Père. Il accueille votre repentance. Il vous invite à vivre avec lui, tous les jours, son pardon et son amour.

Chantons notre reconnaissance.

Chantons le cantique Arc n° 174. 1-2 *Magnifique est le Seigneur*

VOLONTE DE DIEU

Pardonnés et libérés écoutons ce que DIEU veut pour nous

Voici ce Jésus nous propose de vivre selon le témoignage de l'apôtre Jean :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes paroles, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les paroles de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous,

et que votre joie soit parfaite ! Voici ce que je vous propose : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

PRIERE D'ILLUMINATION AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions :

Seigneur, donne-nous ton Esprit. Pour que nous sachions où aller quand nos chemins se perdent,

que faire quand notre avenir est incertain, que pouvoir quand nous sommes au bout de nos forces, Seigneur, donne-nous ton Esprit. Pour que nous puissions bâtir ton Royaume, en annonçant, en guérissant & en aimant Seigneur, de notre espérance, et de notre foi, nous te cherchons dans la méditation de cette écriture ancienne, à l'écoute de la Parole source de nouveauté...

LECTURES BIBLIQUES

Esaïe 55, 1-11

Holà, vous tous qui avez soif, voici de l'eau, venez. Même sans argent, venez ; prenez de quoi manger, c'est gratuit ; du vin ou du lait, ce n'est pour rien. A quoi bon dépenser de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas, à quoi bon vous donner du mal pour rester sur votre faim ? Ecoutez-moi bien, et vous aurez à manger quelque chose de bon, vous vous régalez de ce qu'il y a de meilleur. Accordez-moi votre attention et venez jusqu'à moi. Écoutez-moi, et vous revivrez.

« Je m'engage pour toujours, dit le Seigneur, à vous accorder les bienfaits que j'avais assurés à David : Face aux peuples, j'avais fait de lui un témoin de mon pouvoir, je l'avais établi comme un chef et un maître pour les nations. Eh bien toi aussi, Israël, tu lanceras un appel à des étrangers, des inconnus, et ces gens qui t'ignoraient accourront vers toi. Ils viendront à cause de moi, le Seigneur ton Dieu, l'unique vrai Dieu, le Dieu d'Israël, qui t'accorde cet honneur. » Une promesse qui n'est jamais sans effet Tournez-vous vers le Seigneur,

maintenant qu'il se laisse trouver. Faites appel à lui, maintenant qu'il est près de vous. Que l'homme sans foi ni loi renonce à ses pratiques ! Que l'individu malveillant renonce à ses méchantes pensées ! Qu'ils reviennent tous au Seigneur, car il aura pitié d'eux ! Qu'ils reviennent à notre Dieu, car il accorde un large pardon ! « En effet, dit le Seigneur, ce que je pense n'a rien de commun avec ce que vous pensez, et vos façons d'agir n'ont rien de commun avec les miennes. Il y a autant de distance entre ma façon d'agir et la vôtre, entre ce que je pense et ce que vous pensez, qu'entre le ciel et la terre. « La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi ce qu'il faut pour semer et ce qu'il faut pour se nourrir. Eh bien, il en est de même pour ma parole, pour ma promesse : elle ne revient pas à moi sans avoir produit d'effet, sans avoir réalisé ce que je voulais, sans avoir atteint le but que je lui avais fixé. »

1 Jean 5, 1-9

Quiconque croit que Jésus est le Christ est enfant de Dieu ; et quiconque aime un père aime aussi les enfants de celui-ci. Voici à quoi nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est en aimant Dieu et en mettant ses commandements en pratique. En effet, aimer Dieu implique que nous obéissions à ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout enfant de Dieu est vainqueur du monde. Et le moyen de remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? Seul celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. Le témoignage rendu au sujet de Jésus-Christ, c'est Jésus-Christ qui est venu à nous avec l'eau de son baptême et avec le sang de sa mort. Il est venu non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et l'Esprit Saint témoigne que cela est vrai, car l'Esprit est la vérité. Il y a donc trois témoins : l'Esprit Saint, l'eau et le sang, et tous les trois sont d'accord. Nous acceptons le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a bien plus de poids, et il s'agit du témoignage qu'il a rendu au sujet de son Fils.

Marc 1, 7-12

Il déclarait à la foule : « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi ; je ne suis pas même digne de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit. » Alors, Jésus vint de Nazareth, localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain. Au moment où Jésus sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. Et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. » Tout de suite après, l'Esprit le poussa dans le désert.

PREDICATION

Pour une raison qui n'appartient qu'à lui, Dieu a décidé un jour, un beau jour de notre monde, dans un temps qui surgit au milieu du temps, qu'il était temps de changer les choses. Et voici Jésus... Jésus, chez Marc, c'est un obscur inconnu. Il vient de Nazareth, un coin perdu dont personne n'a jamais entendu parler. Un homme sans histoire, qui fait comme tout le monde en venant se faire baptiser dans le Jourdain par Jean le Baptiste. Il se joint à tous les humains sur cette terre, il vit ce qu'ils vivent... un homme ordinaire. En communion avec tous ceux qui sont réunis autour de ce geste rituel où chacun vient chercher une nouvelle vie, un nouveau départ avec Dieu. Pour lui aussi, une nouvelle vie commence. Pour cet homme ordinaire, l'inouï surgit tout à coup. C'est en lui, homme parmi les hommes, que Dieu a choisi de manifester sa volonté sur cette terre. Voici donc une histoire qui commence. L'histoire de Jésus de Nazareth. Il descend, comme tous les autres, dans les eaux du Jourdain. Puis il ressort. Et au moment où il remonte des eaux du baptême, au moment où il monte vers une

nouvelle vie, ayant laissé l'ancienne derrière lui, voici que descendent des cieux, d'abord une colombe, puis une voix. Dieu se fait connaître comme celui qui descend sur la terre. Mais pas n'importe comment. Pas sur un char de feu, pas au milieu d'un déluge de feux d'artifices. Il descend comme un Père... Il se fait connaître comme celui qui se lie aux humains à travers une véritable relation. Celui qui s'adresse à son enfant avec tendresse et approbation, celui qui dit « tu es déjà mon enfant, je me suis déjà réjoui en toi ». Tu es la source de ma joie... Celui qui descend sur terre, c'est un Dieu capable de joie, capable d'émotion, capable de retenue lorsqu'il se lie aux humains.

Le ciel s'est fendu, et Dieu est apparu. Pas comme on l'attendait... Comme un homme ordinaire. Soumis à la même humanité que nous. Appelé à l'habiter comme nous. Jeté comme nous dans le monde pour y vivre ce que nous vivons. Jeté, étrangement, par l'Esprit de Dieu qui vient de le reconnaître comme son fils, dans le désert, lieu de la solitude la plus radicale, de la faim, de la soif, de l'épreuve où on se retrouve face à soi, où on ne sait même plus qui est soi. Pourquoi cette tentation ? Pourquoi cette épreuve ? Pourquoi ce Dieu, qui pourrait lui assurer une vie paisible et divine, l'envoie-t-il à l'épreuve de notre humanité ? Pourquoi... ça, on ne peut pas y répondre. Mais on peut comprendre quel Dieu se révèle ainsi. Celui qui ne choisit pas de régler tout problème qui se présenterait à nous, mais de nous accompagner dans cette confrontation. D'habiter avec nous l'incertitude et le doute. De rester résolument à nos côtés lorsque nous ne savons pas nous-mêmes où nous allons. Ce n'est pas un Dieu qui nous aligne sur son désir, mais un Dieu qui nous pousse à chercher le nôtre. La tentation, celle qui nous guette tous et qui a hanté Jésus au début de son ministère, c'est de renoncer à la parole. Renoncer à se lier avec quelqu'un, dans le désert de nos existences. Renoncer à échanger ces mots qui ne disent jamais tout à fait ce qu'ils veulent dire, qui ne sont jamais entendus tout à fait pour ce que nous voulions dire. Renoncer à s'avancer, à se chercher, à s'exposer au doute, à l'incompréhension. Jésus, au milieu du désert, connaît la tentation de renoncer à entrer dans la Parole qui fait lien, la tentation du silence, la tentation du repli sur ce qu'il a toujours connu. Mais au milieu du désert, ce qu'on a connu, toutes les choses auxquelles on croit n'ont plus aucun poids.

Toutes les valeurs, toutes les idées que nous tenons pour essentielles ne sont plus que des barrières, des écueils. On ne se nourrit pas de valeurs, ni d'idées... on se nourrit d'une Parole échangée. Le véritable désir de vivre est celui qui naît au milieu de l'incertitude. Dans le désert, Jésus est mis à l'épreuve d'une vérité : peut-il fonder sa vie sur ce qu'il croit, sur ce qu'il a toujours considéré comme juste et acceptable ? Ou lui faut-il prendre le risque de s'ouvrir à une parole qui vient d'ailleurs, à une vie qui survient autrement ? Il doit être confronté, comme chacun de nous, à la vérité de sa vie... Le voici plongé dans un gouffre de solitude, un au-delà du bien et du mal, une absence de repères, de tout ce qui fondait sa vie jusqu'alors, où seule la peur est une certitude. La tentation... Mais une tentation salutaire ! Salutaire, car c'est là que naît la foi véritable. Tentation salutaire, qui met en question la vérité évidente avec laquelle on avait toujours vécu. Qui vient bousculer les évidences. La rencontre avec Dieu vient poser question, vient bousculer nos certitudes, aviver notre regard. La rencontre avec Dieu vient creuser en nous un lieu secret, où peut germer une vie nouvelle. La rencontre avec Dieu est une aventure qui se noue chaque jour, hors des évidences, et qui nous met en route. Elle nous permet de ne pas craindre les questions, les incertitudes, mais au contraire de les habiter autrement, avec une seule certitude : que la confiance de Dieu nous accompagne. Et sa joie. Et puisqu'il s'agit de poser des questions, posons une question au texte de Marc. Comment lire ces versets assez énigmatiques : « Durant quarante jours, au désert, il fut tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient » ? Les quarante jours et le désert, pour les lecteurs juifs de l'évangile de Marc, renvoyaient à la tentation du peuple d'Israël avant l'entrée en terre promise. Des années d'errance où Dieu demandait à son peuple

sa confiance pour la nourriture de chaque jour, pour la Parole qui les précédait sur le chemin. Des années de souffrance, d'épreuves quotidiennes pour ne pas renoncer, pour ne pas retourner en arrière. Satan, on voit assez bien aussi de quoi il s'agit : celui qui vient poser des questions dérangeantes, qui vient dire à l'oreille, comme le serpent de la Genèse : « mais non, Dieu n'a pas dit ça... allez, vas-y, tu vas voir, c'est bon, et en plus tu seras comme un dieu ! » Celui qui met la pagaille, qui divise.

Ce rôle de Satan ne nous surprend pas beaucoup. Mais les bêtes sauvages ? Et les anges ? Une lecture rapide, pleine de certitudes, nous fera dire que c'est évident. C'est Jésus, quand même ! C'est normal qu'autour de Jésus, l'univers soit réconcilié, que, comme dans le texte d'Ésaïe, les loups habitent avec les agneaux, que l'amour règne sur la terre et que les trompettes célestes retentissent. Mais si c'était ça, la véritable tentation de Jésus ? S'installer dans un univers où les lois naturelles n'ont plus cours, où la loi du plus fort a disparu. Si c'était ça la tentation ? Si c'était d'abandonner ce monde pour croire que tout est déjà fait ? Si c'était de s'installer dans ce désert au fond pas si inconfortable, puisque les anges viennent le servir... Et si notre tentation était là ? Croire que c'est tout naturel que Jésus, qui est quand même le fils de Dieu, soit servi par des anges... C'est le même évangéliste, Marc, qui dira pourtant quelques chapitres plus loin, juste avant l'entrée à Jérusalem, « le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir... » Oui, c'est une tentation, de renvoyer Jésus sans cesse vers les cieux. De croire qu'il n'a pas besoin de se mêler au monde pour le changer. De faire comme s'il n'était pas vraiment humain. De croire qu'alors, nous aussi nous pourrions échapper à notre humanité... C'est pourtant tout autre chose que Jésus va annoncer, à sa sortie du désert. Comment il en est sorti, mystère. L'important, c'est qu'il témoigne aussitôt de la vérité qui est venue le cueillir au cœur du désert. Ce qu'il annonce ainsi, c'est une bonne nouvelle, un Évangile, l'approche d'un Royaume, la survenue d'un temps venu bouleverser le temps du monde. Voilà c'est fait, le temps est accompli. C'est arrivé : le Royaume de Dieu s'est approché. Il s'est approché de nous.

Ce n'est pas nous qui le faisons descendre du ciel, c'est Dieu qui approche, qui se rend proche, qui entrouvre l'accès à ce Royaume comme un espace de liberté et de vie renouvelée, qui bouleverse le temps de ce monde pour y faire surgir la confiance. Salutaire tentation ! Qui nous offre la certitude de la confiance de Dieu en nous. Qui nous offre la possibilité de la foi. Qui nous offre enfin la possibilité de choisir : choisir de suivre ce chemin-là, incertain, où les doutes ne nous seront pas épargnés, mais chemin vivant, ouvert à une Parole qui vient résonner résolument pour nous.

C'est cela que signifie se convertir : une fois certains de la confiance qui nous lie à Dieu, nous pouvons faire ce premier pas de la foi. Ce n'est pas une contrainte, c'est une liberté. Se convertir à ce Dieu là, à ce Jésus-là, ce n'est pas une obligation, c'est un cadeau... Se convertir, ce n'est pas croire à quelque chose, mais s'abandonner à un souffle. C'est, simplement, mettre toute sa confiance dans ces mots qui nous sont adressés au baptême : tu es mon enfant bien-aimé. Cet amour-là n'est pas à conquérir, ni à mériter. C'est un cadeau, un vrai cadeau, qui résiste à toutes les tentations. Et qui nous rend vraiment vivants.

Amen

(D'après la Pasteure Pascale Renaud-Grosbras)

Chantons le cantique Arc n° 301. 1,2 & 3 Aube nouvelle

CONFESSION DE FOI

Nous confessons notre foi tous ensemble

Je crois en un seul Dieu, notre Père, il a pour chacun des projets de vie et de joie.

Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre frère, il a pour vocation de nous apporter le salut.

Je crois en l'Esprit Saint qui nous est offert, il appelle notre foi et fonde l'espérance véritable.

Je crois que par l'amour, la vie touche à la vie éternelle, et qu'en Dieu nous demeurons éternellement dans la liberté et dans la joie.

Chantons le spontané Arc n° 151. 1 Je louerai l'Eternel

LITURGIE DE LA SAINTE CENE

Louons Dieu :

Il est bon et c'est notre joie de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, la vie terrestre et la vie éternelle, pour l'eau de notre baptême, pour le pain et le vin de son repas.

Il est bon et c'est notre joie d'attendre la venue de l'Esprit Saint, afin qu'avec ce pain et ce vin nous recevions la vie qui vient de Dieu et que nous ayons communion les uns avec les autres.

Il est bon et c'est notre joie de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur !

Amen.

Chantons le spontané Arc n° 277. 1 A Dieu soit la gloire

« Jésus se mit à table et les apôtres avec lui. Il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant: cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang versé pour vous. »

Nous prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous nous souvenons de Jésus-Christ : il a habité parmi nous, il a donné sa vie pour nous. Nous nous réjouissons de sa résurrection qui nous donne l'assurance de sa présence auprès de nous, tous les jours et, en particulier, à cette table où il nous invite. Nous attendons le jour où ton règne sera établi sur l'univers tout entier. Que nous puissions, par ton Esprit, communier au corps et au sang de ton Fils et qu'ainsi, unis à lui, nous portions la lumière, la paix et l'espérance.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Nous sommes tous invités à cette table par Jésus-Christ. Il appelle chacun de nous à le rejoindre. Que celles et ceux qui reconnaissent en lui le Seigneur, et désirent partager son repas, attendent à leur place, la communion sera distribuée individuellement dans des coupelles à jeter, dans le respect des gestes barrières les plus stricts.

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

Pour la simplicité de ce pain et de ce vin, béni sois-tu Dieu notre Père. Pour la simplicité de ta présence en Jésus-Christ, béni sois-tu. A nous qui avons la nourriture, donne faim et soif de justice, de paix et d'amour; apprends-nous le partage et fais-nous préparer ta venue.

Allez en paix dans la joie de votre Seigneur.
Chantons le spontané Arc n° 471 A toi la Gloire

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges.
Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service.
Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Prions les uns pour les autres.
Seigneur, toi qui nous commandes d'aimer de ton amour, triomphe de tout ce qui nous divise, afin que nous pardonnant les uns les autres, nous t'adressions d'un même cœur, notre prière. Ô notre Dieu, nous te présentons les pauvres et les affligés, les malades et les mourants, ceux qui sont seuls ou qui sont tristes, et tous ceux qui souffrent, de quelque nom que s'appelle leur souffrance, avec ton amour nous irons vers eux. Souviens-toi des êtres qui nous sont chers, et de ceux qui ont demandé le secours de notre prière, nous les nommons dans le secret de notre cœur, Notre Père, assiste dans leur charge tous ceux qui exercent l'autorité parmi nous. Dirige les chefs des peuples, afin que chacun puisse vivre et te servir dans la paix, la justice et la liberté.
Avec ton amour nous serons des artisans de paix autour de nous. Veille sur ton Église qui combat sur la terre. Prends pitié de sa faiblesse, dissipe ses craintes, augmente son audace, affermis sa foi, inspire son témoignage parmi les hommes jusqu'aux extrémités du monde.
Amen.

ENVOI et BENEDECTION

Allez maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes. Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix. Allez avec la promesse de rencontrer Jésus-Christ parmi les plus petits de nos frères et de nos sœurs.
Dieu vous bénit et vous garde. Il vous accorde sa grâce. Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.
Amen.

Chantons le spontané Arc n° 883 Sur le chemin

Culte réalisé par Chantal Dudoussat

Source des prières et prédication : <http://eglise-protestante-unie.fr> & oratoiredulouvre.fr (autorisations de droits)